

Que s'est-il passé à Nay le 12 juin 1944?



Eté 1943, maquisards FTP à Pernacaute



Eté 1943, maquisards FTP à Pernacaute



Eté 1943, maquisards FTP à Pernacaute



Quelques acteurs du 23 août 1943



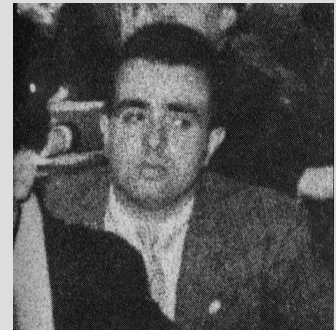
Werner Waldeyer
(*Maurice*)



Marcel Betbeder



Auguste Lassus



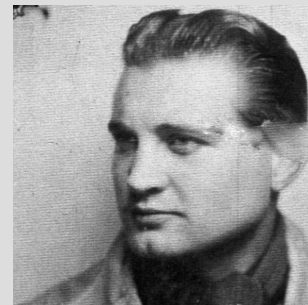
Guy Mazerolles



Pierre-Alban Thomas



Pierre-Yves Lesage



Riquet Collin



Joseph Lagouarre



Casimir Lagouarre



Joseph Sarrès



André et Madeleine
Lafourcade



Olivier Domenjeolles

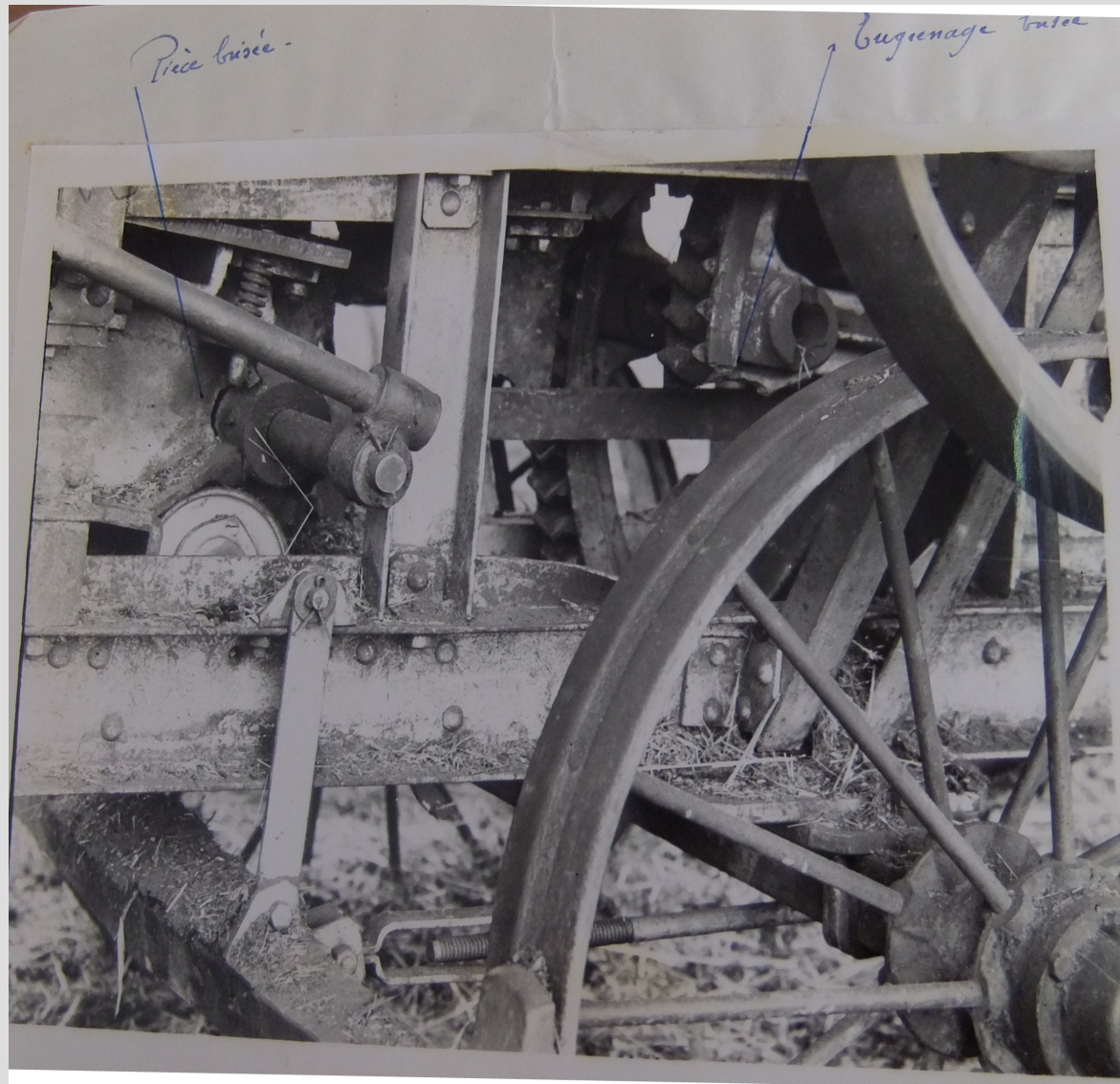


Henri et Louise Collin

Joseph Labat



Presse à fourrage sabotée (1)



Presse à fourrage sabotée (2)

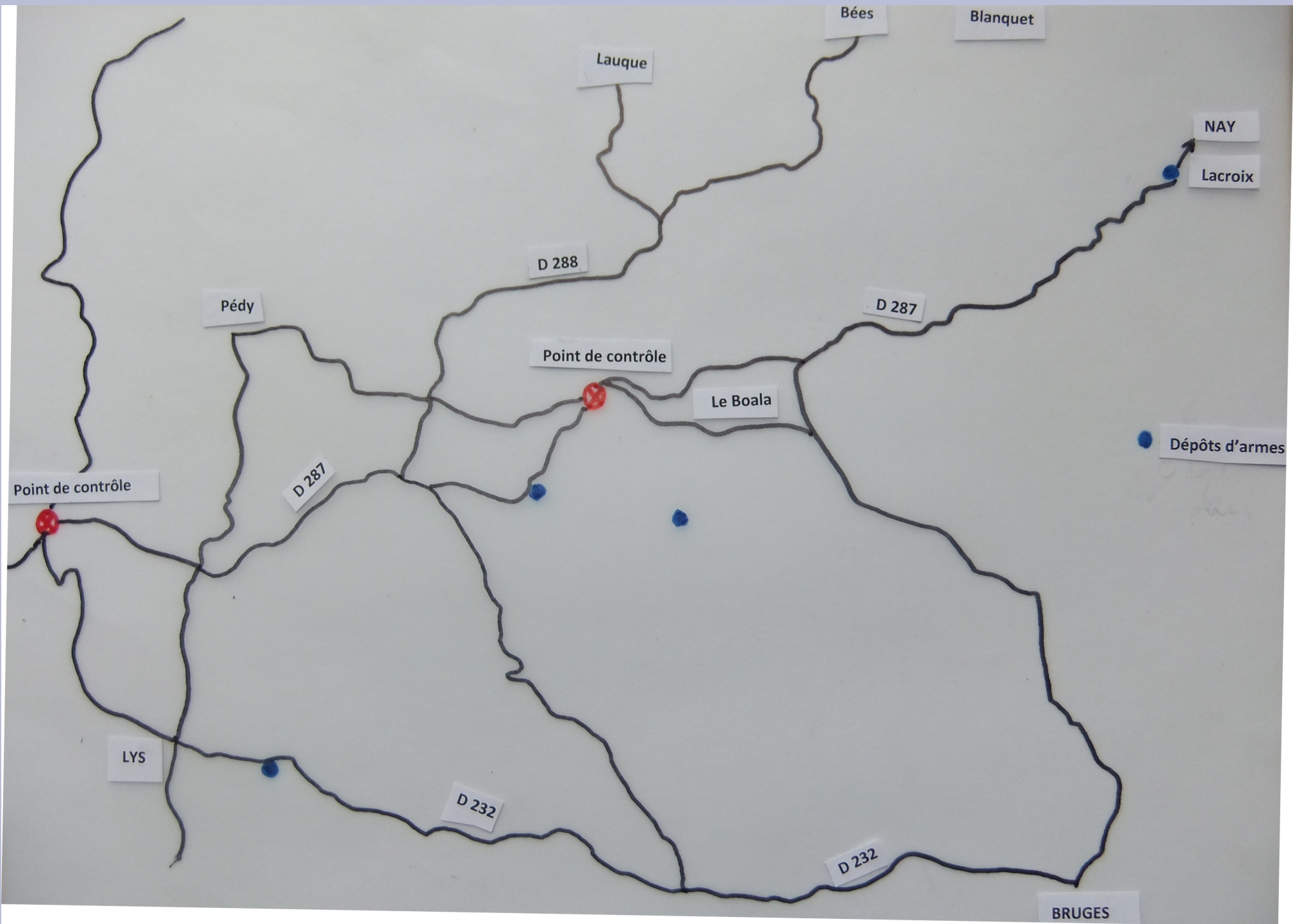


Stanislas Soumireu-Mourat

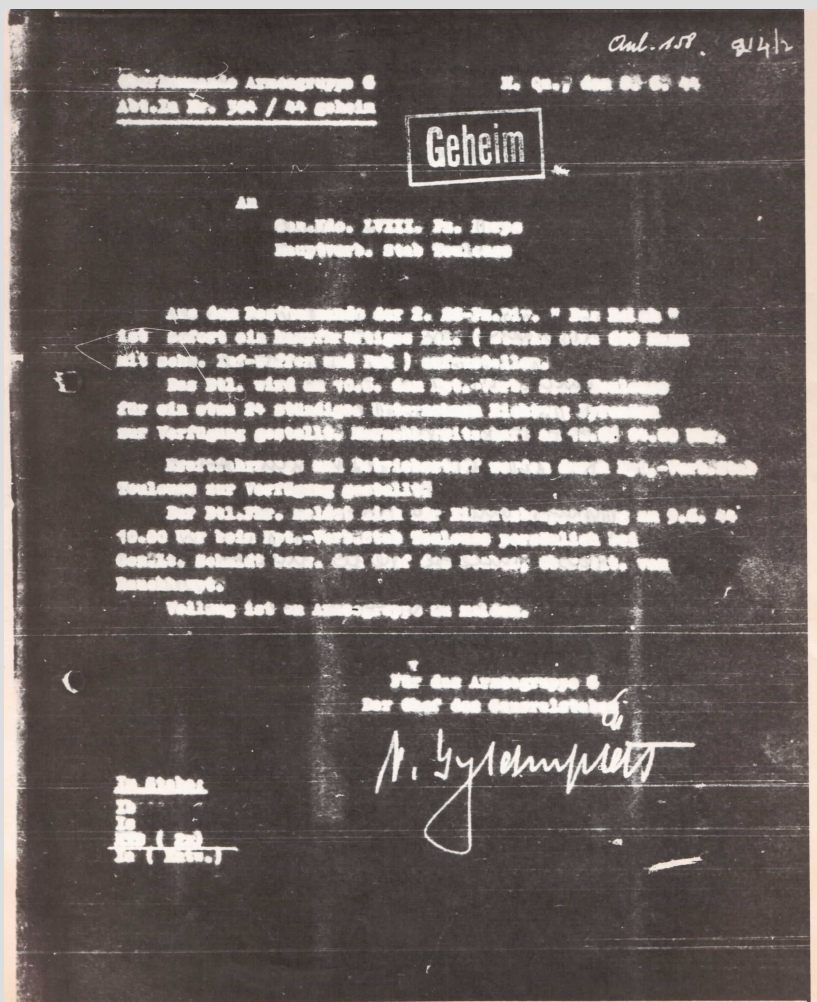
Président du comité local de la Libération



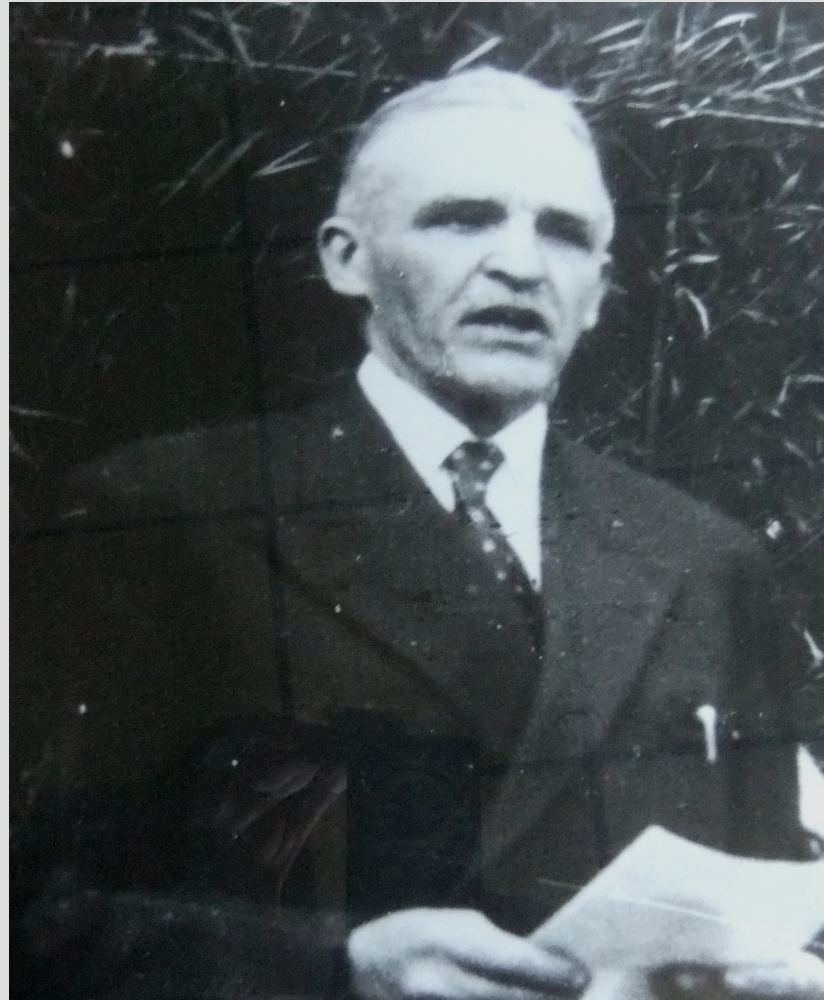


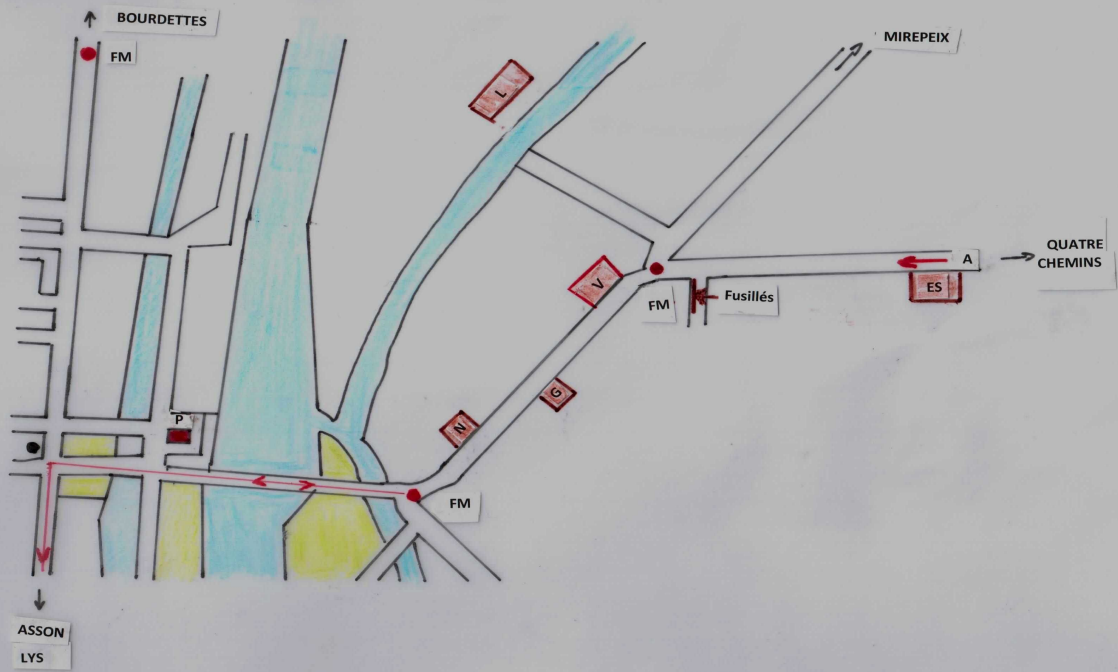


Journal de marche de la Wehrmacht (groupe d'armées G)

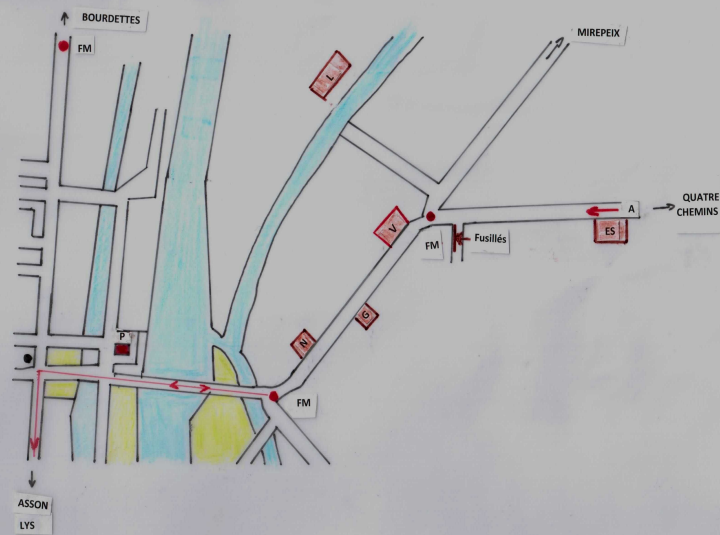


Albin Laplace





Usine Lepère



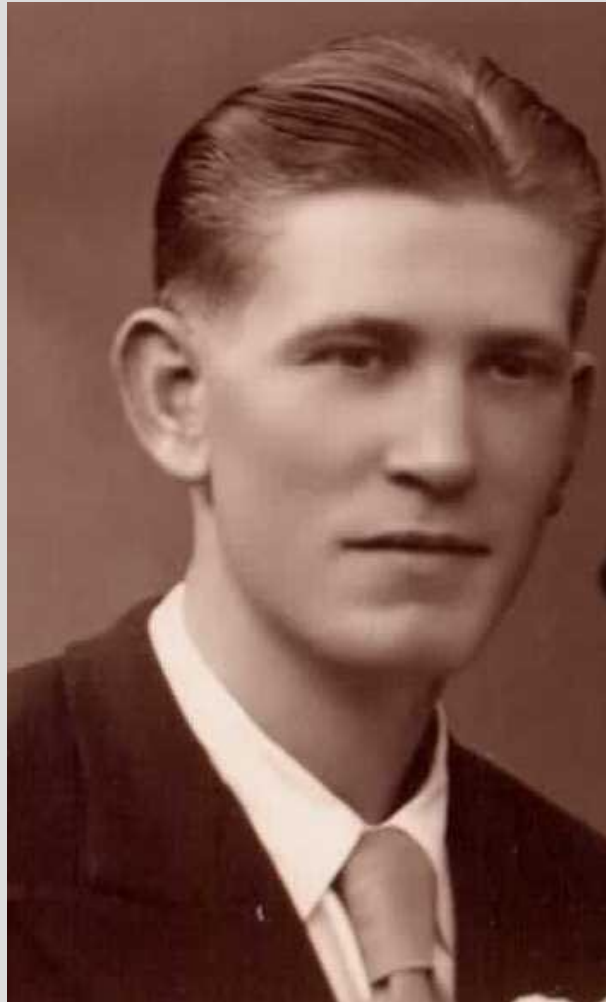
Canal vers usine Lepère



Louis Lebris



Maxime Boyrie



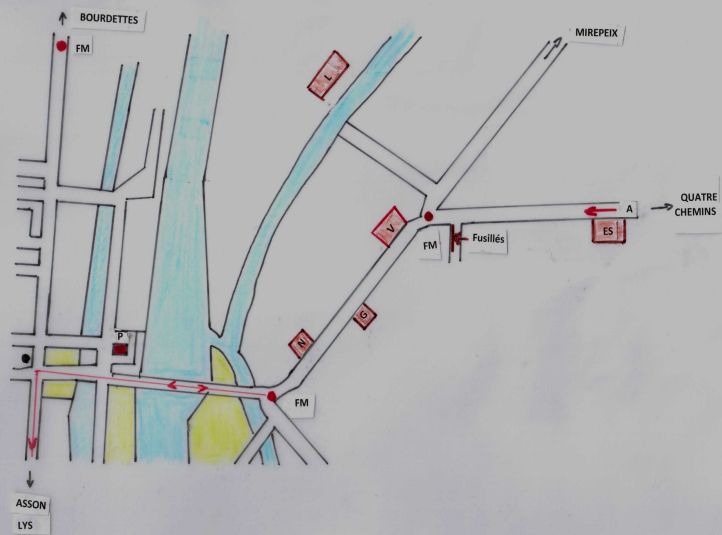
Villa Alinquant



Pont de Nay



Garage Nessans



Gendarmerie vue de la cour intérieure



Mur des fusillés



Jean Seignères



18 Juin 1944

Brigade de NAY

Combats à Nay entre Allemands et Maquisards: 8 tués.(dont 2 fusillés et 3 blessés.

Ce jourd'hui dix huit Mai 1944, à 12 heures, nous soussignés: BERTRAND André, adjudant-Chef, BAUTE René, LARRIGALOT Jean, GEZELIN Just, LASTES Félix, SORET Marcel, gendarmes à la résidence de Nay, à notre caserne rapportons ce qui suit:

Le 12 juin 1944 vers 18 heures, un accrochage s'est produit à Nay, entre toupes Allemandes et Maquisards. Un groupe de ces derniers(une vingtaine environ) installé à l'embranchement de la R.D.106 et de la R.N/636, sortie Sud à Nay, et armé d'un fusil mitrailleur, a attaqué 4 chargés de troupes Allemandes venant de Pau par les R.N.637 et 636. Les Allemands se sont déployés aussitôt et ont riposté. Le combat s'est poursuivi sur 1 Cours Pasteur(rue de la Gendarmerie) pendant une demi-heure. Ensuite les Maquisards ont battu en retraite en direction de la montagne vers Capbis, Bruges et Pédehoubat. Au cours du combat: 6 personnes(3 hommes et 3 femmes) ont été tuées, 2 fusillées et 3 blessées. Une villa appartenant à la famille VALANET a été entièrement détruite par un incendie allumé par les Allemands. Cette villa était richement meublée et les dégâts peuvent être évalués à plusieurs centaines de mille francs.

Au cours et après l'action, les soldats Allemands ramassaient les personnes rencontrées dans la rue ou dans les maisons et les conduisaient à la Gendarmerie où elles étaient rassemblées dans la cour et gardées à vue. 500 personnes(hommes, femmes et enfants) étaient ainsi groupées à 19 heures. A 22 heures, les femmes et les enfants recevaient l'ordre de rejoindre leur domicile. A 23 heures les hommes étaient conduits escortés à l'Ecole Supérieure des Jeunes Filles où l'interrogatoire devait durer toute la nuit. Le 13 juin à 7heures, ils étaient tous remis en liberté.

Les militaires soussignés étaient interrogés au bureau de la brigade, de 23 à 23h,45, par 4 officiers Allemands et en particulier au sujet de placards affichés à la Mairie par les Maquisards.

L'unité Allemande dont l'effectif est inconnu, semblait être une unité de montagne.(infanterie). Elle avait le N° 44.561.

Procédant à une enquête, nous avons recueilli les renseignements suivants:

1° Mademoiselle CAMORS Marie, 20 ans, demeurant à Nay, B.P. déclare:

" Le 12 juin 1944, vers 17 heures, 30, je me trouvais à mon domicile, cours Pasteur, avec mes grands parents, lorsque s'est produit l'accrochage entre gens du Maquis et les troupes Allemandes. Nous avons aussitôt fermé la porte d'entrée à clefs. Je suis montée au premier étage et mes grands parents sont restés en bas. J'avais fermé la porte à clef parce que ma grand'mère, qui ne jouit pas de toutes ses facultés mentales, voulait sortir dans la rue voir ce qui se passait. Quelques instants après, j'ai entendu que l'on enfonçait la porte et de suite après plusieurs coups de feu dans le vestibule.

Je n'ai pas compris ce qui se passait, mais j'ai entendu crier ma grand'mère. Je ne suis descendue que quelques instants après. J'ai vu mon grand père étendu sans vie au pied de l'escalier. Il était mort et portait quatre blessures, deux au bras gauche et deux au thorax. J'ai appris qu'il avait été blessé mortellement par des soldats Allemands.

Mon grand père CAZAN Pierre, avait 84 ans. Il n'était pas armé et il n'a fait certainement aucun geste menaçant, car il n'était pas très agile. Les soldats allemands qui l'ont tué ont été certainement

"sortir de la ville. Nous sommes restées là une demi-heure, peut-être.

" Ensuite nous avons décidé d'essayer de franchir le barrage pour rentrer chez nous. Arrivées devant le garage Nessans, cours Pasteur, on nous a dit que les Allemands arrivaient. Nous nous sommes réfugiés au garage. "La fusillade a commencé aussitôt. Au bout de quelques instants n'entendant plus rien, nous avons crûque tout était fini et nous sommes reparties à bicyclette. Tout à coup, j'ai entendu une rafale et Mmes MENDEZ et LASCOURREGES qui étaient devant moi sont tombées et moi j'ai senti une douleur au bras gauche. Avec les deux autres je suis allée me réfugier dans une grange appartenant à M. ALLIQUANT où nous avons passé la nuit. "J'ai reçu deux balles au poignet gauche et une à l'avant-bras gauche."

98 Mlle LASCUREILLE Huberte, 20 ans, tricoteuse à Nay B.P. déclare:
"Le 12 juin 1944, je m'étais réfugiée avec mes camarades d'usine: Mmes MENDEZ et LASCOURREGES de Bénéjac, MARIMPOEY de Mirepeix, et Mlle DUBOE de Bénéjac, lorsque la fusillade a commencé. Tout à coup Mme MENDEZ a dit: Sortons car les Allemands vont arriver". Nous sommes sorties dans la rue et Mme MENDEZ est tombée devant moi; je n'ai pas vu tomber les autres. Nous nous sommes réfugiées dans une grange appartenant à M. ALLIQUANT. C'est là que je me suis aperçue que j'étais blessée au bras droit. "La blessure n'est pas grave, aucun organe essentiel n'étant atteint. Nous avons passé la nuit dans la grange de Mme ALLIQUANT. Je suis rentrée chez moi à 7 heures le 13."

102 Mme MARIMPOEY née BEAUJOUR Julia, 22 ans, ouvrière d'usine à Mirepeix, B.P. déclare:

"Le 16 juin 1944, vers 18 heures, après être sortie de l'usine avec d'autres ouvrières de l'usine Pédaré, nous avons été arrêtées par un barrage de Maquisards, lesquels nous ont empêchées de sortir de la ville. A un certain moment ils nous ont dit de partir car les Allemands arrivaient. Nous avons été nous réfugier sous un hangar de Mme Nessans, cours Pasteur. La fusillade a commencé presque aussitôt. Au bout d'un certain temps la fusillade ayant cessé, nous sommes sorties pour rentrer chez nous. Au moment où nous arrivions sur la chaussée la fusillade a repris et j'ai été blessée à la main droite. J'ai été transportée dans un hôpital à Pau où j'ai subi l'amputation de trois doigts (annulaire, annulaire et majeur) de la main droite.

Mes camarades Mlles DUBOE et LASQUEILLE ont été blessées et les autres Mmes LASCOURREGES, MENDEZ et Mlle LAUGA de Pardies ont été tuées. J'ai été également blessée par balle à la cuisse droite, ce qui a nécessité une intervention chirurgicale."

LISTE DES VICTIMES

TUES

- 19 CAZABAN Pierre 83 ans, sans profession demeurant à Nay, né le 17 octobre 1861 à Bordères.
- 22 BOYRIE Maxime Joseph, 26 ans, coiffeur à Nay, né le 13 janvier 1918 à Nay. Marié, un enfant.
- 32 LACOSTE Eugène, 48 ans, mécanicien à Nay, né au dit lieu le 14 juin 1895. Marié, deux enfants.
- 42 LAUGA Jeanne, 25 ans, ouvrière d'usine, demeurant à Pardies-Piétat, née le 12 février 1919 à Gan/. Célibataire.
- 52 LURANE épouse Lascourrèges Henriette, 33 ans, ouvrière d'usine demeu-

rant à Bénéjacq, née à Bruges(B.P.) le 28 Avril 1911. Mariée, deux enfants.

6^e MAZOUAT née MENDEZ Marie, 32 ans coiffeuse à Bénéjacq, née le 27 Mai 1912 au dit lieu. Mariée, un enfant.

-- F U S I L L E S --

1^e SEIGNERES Jean Auguste, 26 ans, chauffeur à Nay, né le 18 juillet 1917 au dit lieu. Marié, deux enfants.

2^e SERVILLE Charles, Marie, 37 ans manoeuvre à Nay, né le 27 janvier 1907 à Toulon (Var); Marié, deux enfants.

--- B L E S S E S ---

1^e DUBOE Irène, ouvrière d'usine à Bénéjacq, 14 ans, née au dit lieu, le 22 juillet 1929. Célibataire.

2^e LASOUREILLE Huberte, 20 ans, ouvrière d'usine demeurant à Nay, née au dit lieu le 25 novembre 1923.

3^e MARIMPOEY née Beaujour Julia, 22ans, ouvrière d'usine demeurant à Mirepeix, née le 3 juillet 1921 à Saint-Vincent. Mariée.

PLACE
MAXIME BOYRIE
MORT POUR LA FRANCE
AU COMBAT DE NAY
LE 12 JUIN 1944

A LA MÉMOIRE DE NOS CAMARADES
F.T.P.F.
MORTS POUR QUE VIVE LA FRANCE
COLIN HENRI (PÈRE) | LAFOURCADE ANDRÉ
COLIN HENRI (FILS) | BOYRIE MAXIME
SEIGNERES JEAN
12 JUIN 1944 17 AOÛT 1944

Mardi
8 h à 14 h

PLACE
MAXIME BOYRIE
MORT POUR LA FRANCE
AU COMBAT DE NAY
LE 12 JUIN 1944

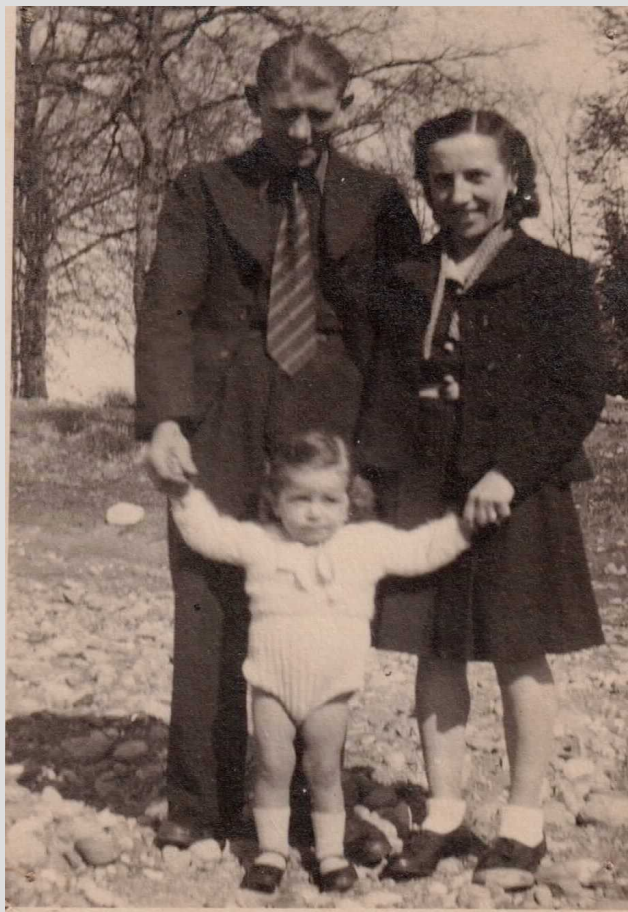
À LA MÉMOIRE DE NOS CAMARADES
F.T.P.F.
MORTS POUR QUE VIVE LA FRANCE
COLIN HENRI (PÈRE) / LAFOURCADE ANDRÉ
COLIN HENRI (FILS) / BOYRIE MAXIME
SEIGNERES JEAN
12 JUIN 1944 - 17 AOÛT 1944



à
100m

S

Jean Seignères et Maxime Boyrie en famille



Nay, 1981, Julia Seignères, Tété Boyrie, *Maurice*



Le diaporama a été réalisé par
André Narritsens et Claude Larrodé.